

## Oséé 9 : l'exil, conséquence de la corruption

1 Ne te réjouis pas, Israël, ne sois pas transporté d'allégresse, comme les peuples, alors que tu t'es prostitué en abandonnant ton Dieu, alors que tu as aimé un salaire impur sur toutes les aires à blé ! 2 L'aire et le pressoir ne les repaîtront pas, et le vin sera décevant. 3 Ils ne resteront pas dans le pays du SEIGNEUR ; Ephraïm retournera en Egypte, et ils mangeront en Assyrie des aliments impurs. 4 Ils ne répandront pas de libations de vin pour le SEIGNEUR ; leurs sacrifices ne lui seront pas doux. Ce sera pour eux comme un pain de deuil, tous ceux qui en mangeront se rendront impurs ; car leur pain ne sera que pour leur gosier, il n'entrera pas dans la maison de DIEU. 5 Que ferez-vous au jour de la rencontre festive, au jour de la fête du SEIGNEUR ? 6 Car ils partent à cause du ravage ; l'Egypte les recueillera, Moph les ensevelira ; l'ortie prendra possession de leur argent précieux, et les ajoncs croîtront dans leurs tentes.

7 Ils arrivent, les jours où ils vont rendre des comptes, ils arrivent, les jours de la rétribution : Israël va l'éprouver ! Le prophète est un imbécile, l'homme du Souffle délire à cause de la grandeur de ta faute et d'une grande hostilité. 8 Guetteur d'Ephraïm, le prophète est avec mon Dieu ; un filet d'oiseleur est sur toutes ses voies, il y a de l'hostilité dans la maison de son Dieu. 9 Ils sont plongés dans la perversité, comme aux jours de Guibéa. Il se souvient de leurs fautes, il leur fait rendre des comptes pour leurs péchés. 10 J'ai trouvé Israël comme des raisins dans le désert. J'ai vu vos pères comme des figes précoces, comme les prémices d'un figuier. Mais ils sont allés vers Baal-Péor, ils se sont voués à la Honte, et ils sont devenus des horreurs comme l'objet de leur amour.

11 Ephraïm ? Sa gloire s'envolera comme un oiseau : plus de naissance, plus de grossesse, plus de conception. 12 S'ils élèvent leurs fils, je les leur tuerai avant qu'ils ne soient des hommes. Vraiment, quel malheur pour eux, quand je m'éloignerai d'eux ! 13 Ephraïm, quand je l'ai vu, était comme une palmeraie plantée dans une oasis ; mais Ephraïm devra faire sortir ses enfants vers le tueur. 14 Donne-leur, SEIGNEUR... Que leur donneras-tu ? Donne-leur un ventre qui avorte et des seins desséchés ! 15 Tout leur mal se montre au Guilgal ; c'est là que je les ai détestés. A cause de leurs agissements mauvais, je les chasserai de ma maison. Je ne continuerai pas à les aimer ; tous leurs princes sont des rebelles. 16 Ephraïm est abattu, sa racine s'est desséchée ; ils ne porteront plus de fruit ; et s'ils ont des enfants, je ferai mourir le fruit chéri du ventre maternel. 17 Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont pas écouté ; ils seront des fuyards parmi les nations.

### Plan

Le prophète précise dans ce chapitre la nature du châtement : ce sera **l'exil**. Cet exil est annoncé et décrit (versets 1 à 9) ;

Puis il est motivé par une récapitulation des péchés d'Ephraïm dès le commencement de son histoire (versets 10 à 17).

## 1. Définition de la corruption

Il semble bien qu'il existe dans l'AT un seuil qui décide le Seigneur à renoncer à sauver les humains.

1. Le déluge
2. Sodome et Gomorrhe
3. Guibéa !

Il s'agit de période de confusion morale totale : l'humain devient incapable de considérer son prochain comme une personne à respecter. Il devient objet d'exploitation ou de plaisir... il devient « objet » tout court !

La Bible voit l'exploitation financière et sexuelle comme les symptômes de ce mal qui atteint l'humain. Comme pour Noé, Abraham ou Osée, nous sommes aujourd'hui les témoins de cette dépravation culturelle dont les hommes sont autant les victimes que les acteurs !

1. La réduction des relations aux relations commerciales
2. La réduction des relations sexuelles aux relations de plaisir
3. La réduction des personnes à leur fonction sociale ou économique
4. La réduction des biens matériels à des objets à acquérir... et non à partager

Cette « réduction » des choses et des gens à quelque chose à exploiter se voient autant dans la dépravation que dans la rédemption

1. Le peuple de Dieu racheté se remet à considérer l'autre comme un frère
2. Le peuple de Dieu place les relations humaines au cœur de ses valeurs
3. Le peuple de Dieu place le partage au cœur de son « économie » : elle pense que le partage est facteur de multiplication des richesses !

Entre la rédemption et la dépravation, il existe un rapport d'antagonisme radical. Dieu ne prévoit pas une « économie mixte » mais bien une révolution culturelle qui commence au cœur de l'individu : la nouvelle naissance

→ Elle s situe sur le plan personnel comme sur le plan culturel !

## 2. Les signes de la dépravation

### 1. Sur le plan économique

Le parallèle qui est fait entre la prostitution religieuse et l'amour du gain ne devrait pas nous étonner. Ce qui peut nous surprendre, c'est qu'ils soient mis l'un et l'autre sur le même plan !

La réussite économique n'a d'intérêt que comme bénédiction divine. Quand cette réussite devient un objectif, elle est non seulement décevante mais aléatoire.

**Dieu maîtrise l'économie** : cette évidence biblique ne nous est pas si facile d'accès tant notre vision du Seigneur le limite sur le champ moral et intérieur. Le prophète dit là simplement quelque chose qui ne tombe plus sous le sens pour nous : notre abondance matérielle dépend du Seigneur.

Mais là où le prophète s'éloigne aussi de ses auditeurs, c'est sur ce qu'ils font de cette vérité : ils tentent d'obtenir du Seigneur une grâce. C'est la raison même de la « religion » ! (v.4)

Dieu n'est pas dupe sur le fait que la « religion » n'est plus une « relation » mais un commerce. Ce dernier est une « prostitution » puisqu'il confond les deux fonctions qui doivent rester étanches l'une à l'autre !

Au-delà de l'ambiguïté entre religion et commerce, il y a surtout la confusion entre le politique, le commerce et le religieux : cette confusion mettra Jésus dans une colère qui ne lui est pas familière... mais qui lui sera fatale !

Les Prophètes voient dans cette confusion la destruction des espérances pour Israël : c'est l'attitude de confusion qui est condamné de manière aussi sévère (Matthieu 23 !)

### 2. Sur le plan des relations humaines

Cette confusion a des conséquences terribles sur le plan des relations humaines : asservir ou être asservi ; payer ou être payé... tout se situe sur le plan de l'économie et de la puissance.

Or, à ce jeu, Israël perd toujours ! Sa puissance n'est pas quantitative mais qualitative : il est le peuple que Dieu a entendu quand il a crié comme peuple esclave... voilà où se situe son identité : en Dieu et non dans son « pouvoir » !

Or, aujourd'hui, Israël méprise ses prophètes (v.7), ne tient pas compte du Seigneur et de sa présence (v.12)... et surtout n'écoute que les gens « puissants » ou riches : ce que le Prophète, le Sage n'est précisément pas !

### 3. Sur le plan moral

Le mot clé est la « prostitution » : situation ambiguë qui tient plus pour responsable la personne qui se prostitue que le système qui fait un compromis inacceptable en acceptant qu'une personne se « vende » pour le plaisir d'un autre...

On sait que Jésus, comme Osée, sera plus catégorique sur le regard des hommes qui regardent que sur la situation de ces femmes...

→ **Le responsable est celui qui achète, non celui qui se vend !**

Cette définition du péché contredit la vision « bourgeoise »... (évangélique ?) qui a tendance à mettre la responsabilité sur celui qui se donne plutôt que sur celui qui prend !

→ **Il y a là une hypocrisie que Jésus, lui-même, dénonce**

→

La dépravation est d'autant plus sournoise qu'elle est complexe : elle n'est pas un « fait divers » mais un « fait commun » !

→ **Le péché est d'autant plus profond qu'il est subtil !**

→

### 3. La Rédemption n'est pas le compromis

Si le Prophète tient un discours radical, c'est bien parce que face aux compromis du péché, seule la radicalité de la Vérité peut fonctionner.

Véritable choc électrique, la grâce n'est pas molle mais explosive : **On va repartir d'Égypte !** Le refus d'entrer dans le compromis économique se fonde sur plusieurs principes :

1. Dieu connaît où le péché mène : à la dissolution des relations humaines (Guilgal). Il a une mémoire de l'histoire plus tenace que l'humain.

2. Dieu a décidé d'une nouvelle stratégie qui va être difficile à accepter pour Israël comme pour le peuple d'Israël.

Tillich exprime cet « essentiel » de l'Alliance divine dans sa théologie systématique (T1, p 198)

Les vrais prophètes menacent Israël au nom de Dieu de justice, qui a la capacité de rejeter son peuple à cause de ses injustices sans perdre sa puissance, ce qui n'est pas le cas dans le polythéisme. Parce que Dieu de la justice, il est universel. Son peuple, s'il viole la justice, ne peut prétendre à aucun privilège en vertu de sa relation particulière avec lui. La notion de « peuple élu » n'exprime aucune arrogance nationale. L'élection comporte la menace permanente de rejet et de destruction, ainsi que l'exigence d'accepter d'être détruit pour sauver l'alliance d'élection. Ce lien entre élection et destruction fait qu'aucun être fini, individu ou groupe, ne peut prétendre à être plus qu'un médium du mystère de l'être. Si, cependant, un groupe ou de simples individus supportent cette tension, leur destruction est leur accomplissement. C'est ce que signifie la promesse prophétique qui transcende la menace prophétique. Cette promesse n'a rien à voir avec un « heureux dénouement ». Si on parle de manière empirique, on dira qu'il n'y a pas d'heureux dénouement pour la nation élue – ou pour l'élus de la révélation finale. Mais la forme empirique n'est pas celle du discours prophétique.

Accepter de se positionner comme « témoin », c'est visualiser l'élection non comme un privilège si ce n'est d'être en « première ligne », mais comme une mission ! L'amour du monde qui nous entoure transcende l'amour que Dieu a pour son peuple. Il y a donc quelque chose de plus grand que nous :

**→ Le projet de Dieu pour le monde est aussi important que celui qu'il a pour nous : Dieu aime autant le monde que nous !**

Le péché pousse le peuple de Dieu et l'église à se replier sur elle-même : le premier effet de la grâce consiste à nous placer devant cette vérité fondamentale : le péché nous a placés dans un positionnement intenable auquel Dieu ne peut pas souscrire

**→ Le livre des juges n'a pas commenté l'incident : c'est à nous de le faire ! La perversion est le symptôme de la contagion du péché**

## **4. Apprendre à vivre autrement**

En nous apprenant à discerner les symptômes du péché, le Prophète nous oblige, enfin, à prendre du recul sur nous-mêmes : le péché ne nous a pas permis de tromper Dieu mais nous a conduits à nous tromper nous-mêmes !

→ **Nous sommes tombés dans le trou que nous avons creusé**

Notre grande capacité à nous « piéger » tout seul est la première révélation de la grâce : Dieu nous voit autrement et nous veut autrement ! En nous plaçant d'office en face de nos plus grandes peurs, soit nous allons mourir... soit nous allons vraiment commencer à vivre.

La psychanalyse et le courant prophétique se rejoignent : la vérité est toujours bonne à entendre et à dire. C'est le SURMOI (l'idéal de moi) ou le CA (le désir d'être quelqu'un d'autre que ce que je suis) qui nous font croire le contraire. Le JE ne peut que vivre mieux en connaissant la vérité.

La vérité ? J'ai besoin du Seigneur et de l'autre pour vivre ! Je n'ai qu'un seul vrai ennemi : le péché qui s'incarne dans mes peurs et mes mensonges !